

Ibrahim Tabet

La vie à plein temps

Catégorie	Biographie
Parution	octobre, 2013
Format	16,5 x 24 cm
Pages	264
ISBN	2-913875-47-5
Price	\$30



Leader charismatique, entrepreneur visionnaire animé d'une quête inlassable de nouveaux savoirs, passionné de chasse, de nature et d'aventures, humaniste engagé au service des plus démunis, et sur la fin psychothérapeute : Bernard Fattal était tout cela à la fois. Il a quitté la vie en pleine force de l'âge : comme il a vécu, à cent à l'heure, dans un accident d'auto lors d'une ultime partie de chasse où l'un de ses amis l'a accompagné dans la mort. Mais une année de sa vie était aussi remplie que dix années de celle d'une personne ordinaire.

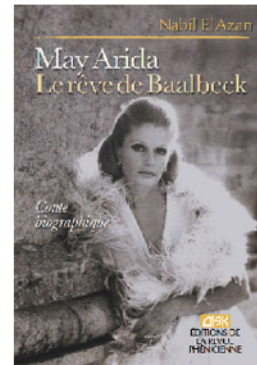
Basée sur de nombreux témoignages et sur ses propres écrits, dont son site « Voir la vie autrement » cette biographie suit son parcours exceptionnel qui l'a conduit à se consacrer à la « thérapie brève » après avoir joué un rôle moteur dans la transformation d'une entreprise libanaise en un groupe régional. Va à la découverte des théâtres de ses exploits cynégétiques, allant du désert syrien aux « Monts célestes » aux confins du Kazakhstan et de la Chine en passant par le grand-nord canadien. Parle de son action caritative au sein de l'Ordre de Malte, notamment en faveur des chrétiens d'Irak. Et raconte enfin l'histoire du petit cercle d'amis dont il était l'âme.

Ibrahim Tabet est diplômé d'HEC. Il est l'auteur de trois essais historiques : « Histoire de la Turquie de l'Altaï à l'Europe », publié aux éditions de l'Archipel, « Empires et Empereurs Européens » aux éditions de Vecchi et « La France au Liban et au Proche-Orient aux éditions de la Revue Phénicienne. Il a écrit plusieurs articles dans la presse libanaise d'expression française ainsi que dans la revue « Actualité de l'Histoire ». Il milite en faveur de la francophonie au sein du monde des affaires, et de la communication.

Nabil El Azan

May Arida Le rêve de Baalbeck

Catégorie	Compte biographique
Parution	octobre, 2013
Format	16,5 x 24 cm
Pages	172
ISBN	2-913875-45-9
Price	\$30



J'ai écrit le récit de la vie de May Arida comme cette vie m'apparaît : un conte fabuleux et une double incarnation. Celle du festival international de Baalbeck qu'elle a accompagné depuis sa création en 1956 et jusqu'en décembre 2011, et celle du Liban tout court, ce pays où elle a vu le jour en même temps que sa Constitution, et qu'elle n'a jamais quitté, ni cessé d'aimer. Mêler l'intime à l'histoire, démêler la sphère privée de la vie publique, l'âge d'or artistique et culturel de l'effervescence politique, les mettre en perspective les uns par rapport aux autres, il y avait là un véritable enjeu d'écriture. Enjeu assez puissant en tout cas pour abandonner un temps la scène théâtrale et arpenter celle de la littérature. Au bout du chemin, je m'aperçois que j'ai manié et remanié les souvenirs de May Arida, comme au théâtre je manie et remanie les mots de l'auteur. Sans y toucher, sans rien en changer, je les ai mis en scène. Mettre en scène, c'est opérer des choix, imaginer le contexte, faire vivre les personnages, planter les décors, braquer les lumières, donner du sens et des émotions. Par conséquent, il n'est pas inutile de préciser ici que dans cet ouvrage s'entremêlent deux voix, celle de May Arida, bien sûr, et la mienne propre. Celle de la mémoire et celle de la narration. Elles ne doivent pas être confondues. Ce conte que je propose aux lecteurs est à la fois vrai et imaginaire. Une sorte de voyage. Entre passé et présent, souvenirs et récit, réel et songe. Nabil El Azan

Né à Beyrouth, Nabil El Azan est installé à Paris depuis 1978. À la tête de la compagnie La Barraca depuis 1986, il s'intéresse particulièrement aux écritures dramatiques françaises contemporaines (www.la-barraca.net). Plusieurs de ses créations ont été présentées au Liban, dont L'Émigré de Brisbane à Baalbeck, Viva le Diva à Babel et tout récemment, Les Pâtisseries au Tournesol. Par ailleurs, il a traduit en français un certain nombre d'ouvrages et publié un recueil de poésie Vingt-six lettres et des poussières (Éditions de la Revue Phénicienne, Beyrouth 2011)

Ibrahim Tabet

La France au Liban et au Proche-Orient

Catégorie	Essai historique
Parution	octobre, 2012
Format	16,5 x 24 cm
Pages	436
ISBN	9,78291E+12
Price	\$33



Le livre d'Ibrahim Tabet brosse un tableau des relations entre la France, le Liban et le Proche-Orient, des Croisades à nos jours. Au-delà d'une histoire événementielle, il s'attache à en analyser les enjeux politiques, économiques et culturels. Du début du siècle jusqu'au projet d'Union pour la Méditerranée, en passant par la « politique arabe » de la France : comment ont-ils évolués ? Quelle influence régionale la France, devenue une puissance moyenne, conserve-t-elle aujourd'hui ? Et face à l'hégémonie anglo-saxonne et de la culture de masse américaine, quelle est l'avenir de la francophonie au pays des cèdres ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce livre tente de répondre. Même à l'époque où elles s'inscrivaient dans le cadre de la protection des chrétiens d'Orient, les relations franco-libanaises ont largement dépendu de la politique française vis-à-vis de l'Empire ottoman, et du monde arabo-musulman. Inscrite dans la géographie et l'histoire, elles sont l'une des plus vieilles constantes de la diplomatie française qui, de François Ier à Charles de Gaulle, jouent dans la région un jeu original. Certes aujourd'hui l'exception française défendue par le fondateur de la Ve République a fait son temps et la politique française dans la région s'inscrit davantage dans un cadre européen et atlantiste. Mais elle continue de faire face à de nombreux défis. À l'heure où le « printemps arabe » bouleverse la donne géopolitique régionale et les relations franco-arabes, un rappel historique peut aider à mieux en situer les enjeux.

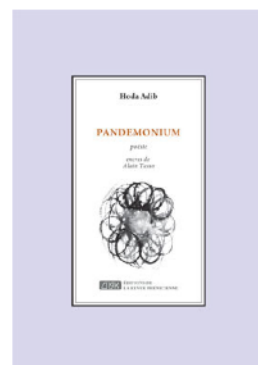
« La combinaison de la montagne, refuge protecteur de ses habitants, avec la mer qui favorise l'activité commerciale et l'ouverture sur l'Occident a contribué à forger la spécificité du Liban par rapport à son environnement. Celle-ci à son tour a favorisé les liens exceptionnellement étroits que la France et le Liban, les Français et les Libanais, entretiennent depuis des siècles. »

Franco-libanais, Ibrahim Tabet est diplômé d'HEC. Il est l'auteur d'une « Histoire de la Turquie de l'Altaï à l'Europe », publié aux éditions de l'Archipel et de « Empires et Empereurs Européens » aux éditions de Vecchi. Il écrit régulièrement des articles politiques et historiques dans la presselibanaise dont certains ont été publiés dans la revue « Actualité de l'Histoire ». Il milite en faveur de la francophonie au sein du monde des affaires, de la communication et des médias.

Hoda Adib

Pandemonium

Catégorie	Poésie
Parution	octobre, 2012
Format	15 x 21 cm
Pages	104
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



« À l'odeur des vignes / se croisent des sonorités travaillées / sur l'enclume du jour / taches optimales / idées oxymores / modulations obscures / le mot final se rétracte dans le silence / pourquoi dans la fontaine de grand-mère / il n'y avait jamais de l'eau / au ventre du silence je l'ai faite parler. »

Hoda Adib est née à Beyrouth, et vit depuis 1989 à Londres. Musicienne de formation, elle a enseigné le piano au Conservatoire national de musique, au Centre de recherche et de développement pédagogique ainsi qu'à l'Université B.U.C et à l'Université N.D.U. Pionnière au Liban du spectacle poétique avec danse, et dont la récitation lui est bien particulière, elle a publié divers recueils de poésie au Liban et en France. Outre des conférences sur le lien entre la musique orientale et la poésie, l'auteur a donné des émissions radiophoniques sur la poésie et la musique. Elle figure dans plusieurs anthologies poétiques, des recueils sur la poésie francophone, la poésie contemporaine, la poésie chronique du XXème siècle.

F O N D A T I O N
C H A R L E S C O R M

Charles Corm

6000 Years of Peaceful Contributions to Mankind

Catégorie

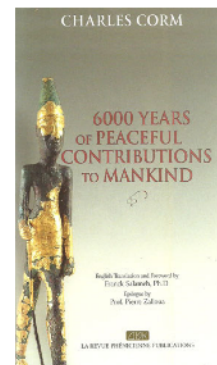
Parution mars, 2013

Format

Pages 201

ISBN 2913875440

Price \$25



This book on the rich heritage of his ancestors, the Phoenicians, was originally written in French by Charles Corm, based on a conference that he gave in 1949 at the UNESCO General Assembly. It was translated into English and supplemented with an introductory chapter and historical commentary by Franck Salameh PH.D and concluded with an epilogue by Prof. Pierre Zalloua. Every single word in it has a lasting meaning and it could have very well been written today. Inspired by Corm's love of his country's accomplishments and patrimony, the book is based on objective facts and archeological findings confirmed by the testimonies of well respected historians that he cites throughout his manuscript. It brings to life the last six millennia of the Phoenicians existence, using with eloquence the alphabet that they invented. Portraying them as pacifist peaceful and giving people Corm takes us on a 6000 yearlong journey of unprecedented exploration and discoveries of the universe from the Cape of Good Hope to the shores of the Baltic; also quoting claims by eminent scholars suggesting that they went as far afield as America. He traces with rich documentation every path they navigated and negotiated through the uncharted seas that they subdued with mastery, describing every port they reached and spreading their goods, beautifully crafted artifacts and alphabet throughout the Mediterranean basin.

Charles Corm was a poet, historian, philosopher, publisher, businessman, and philanthropist. In 1919 he founded in Beirut "La Revue Phénicienne", the first French language journal. He is also remembered as the intellectual spark of the Young Phoenician movement; a current that advocated for a millennial Lebanese identity and cultural heritage. Franck Salameh, Ph.D. is assistant professor of Near Eastern Studies at Boston College and Editor in Chief of The Levantine Review.

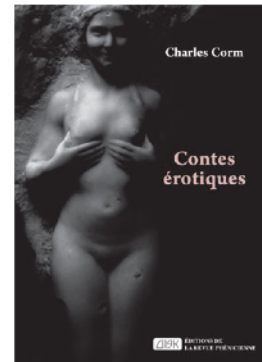
Prof. Pierre Zalloua is a professor of genetics at LAU's school of medicine and an adjunct associate professor at the Harvard School of Public Health. He discovered that one in 17 men living in the Mediterranean carried Phoenician genes, indicating that the descendants of the "lost" civilization were alive and well.

F O N D A T I O N
C H A R L E S C O R M

Charles Corm

Contes érotiques

Catégorie	Contes
Parution	octobre, 2011
Format	10 x 15 cm
Pages	216
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



Ces contes érotiques écrits par Charles Corm à l'âge de 18 ans, sont des Variations sur le mode sentimental, comme il aime les décrire, évoquant des souvenirs "vécus" et des impressions, souvent sublimés, de femmes rencontrées dans sa prime jeunesse au Liban ou lors de son premier voyage, en 1912, à Paris et à New York. Premières d'une oeuvre poétique colossale, ces petits contes inédits introduisent, entre autres, plus de 350 portraits de femmes célèbres dans l'Histoire, publiés en 2004 sous le titre L'Éternel féminin.

« C'est là-bas, sous le ciel du Liban, qui vous inonde de ses lumières, sur la terre sainte qui vous porte pieusement, devant l'enchanteresse Méditerranée qui berce vos rêveries, c'est là-bas, dans l'atmosphère d'un vieil Orient, nostalgique et périmé, que j'évoque en tremblant, l'infini panorama, de votre corps aimé. Et c'est en souvenir, de nos belles amours, que je vous ai tracé ces impuissantes arabesques. »

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son oeuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forgent son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

F O N D A T I O N
C H A R L E S C O R M

Farid Chehab

PARI pour une conscience nationale

Catégorie	Essai
Parution	octobre, 2011
Format	15 x 23 cm
Pages	312
ISBN	9,78291E+12
Price	\$33



Le temps presse, notre avenir semble de plus en plus incertain. Les échéances approchent, nos enfants s'inquiètent et nous, nous continuons à attendre. Réagissons, éloignons-nous de la politique politicienne et des clivages stériles et investissons nos énergies dans la seule valeur qui puisse nous assurer un avenir meilleur : l'Économie. Et pour être plus précis, l'Économie Fédérative. Elle seule peut assurer une croissance saine et la création d'un langage commun agréé par tous. Vous trouverez dans ce livre que la sortie du tunnel et l'aboutissement d'une vraie Conscience Nationale passent par la voie de l'Économie Fédérative. Comment ? Ce livre peut nous en indiquer le chemin. Il a été écrit en français et adapté en anglais et en arabe par des volontaires qui croient qu'une solution est possible. Vous pouvez lire également sa version interactive et y ajouter vos commentaires créant ainsi un forum participatif de tous les Libanais conscients de leur devoir d'agir : www.pari-rihan.org

« Donnons-nous la chance de communiquer à notre Peuple les idées économiques salutaires à son bien-être et son devenir, respectons son intelligence, parlons à son bon sens, nourrissons sa dignité, affûtons son civisme, et vous verrez que sa réaction dépassera toutes nos espérances. »

Président d'Honneur de la société Leo Burnett pour le Moyen-Orient, dont il est le fondateur, il supervise aussi l'effort créatif de cette multinationale en Europe Centrale et en Europe de l'Est. Né à Beyrouth, Farid Chehab est licencié en Droit Public et Sciences Politiques. Au cours de sa longue carrière dans la Communication, il a contribué à l'élaboration de la philosophie créative de Leo Burnett WorldWide. Cette philosophie est le fondement de la réflexion créative de la firme à travers le monde. Passionné par la communication politique, il a été le conseiller en communication d'un Président de la République et de plusieurs Députés. En 2010, il est élu « Homme de l'Année » de la publicité au Moyen-Orient par le magazine Arab Ad. Farid Chehab est un conférencier de talent, présent sur la scène de la Communication régionale et internationale ; voici quelques titres de ses nombreuses interventions : The knife and the Sharpener, Nobel or Cannes, The mother-of- all-integration, Brand Building - the New World, Welcome to the 21st Century, Soldiers or Commandos, et tout récemment : Ten ways for one million returns. PARI pour une Conscience Nationale est son premier livre.

Nabil El Azan

Vingt-six lettres et des poussières

Catégorie	Poésie
Parution	octobre, 2011
Format	15 x 21 cm
Pages	160
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



Avec Vingt-six lettres et des poussières, Nabil El Azan, l'homme de théâtre franco-libanais, nous convie à la plus mystérieuse, la plus intime des scènes : la poésie. Des poèmes délicats, passionnés et riches, selon la poète américaine Rosanna Warren : « On entend dans leur souffle des cadences parfois d'Apollinaire, parfois de Rimbaud dans *Les Illuminations*, parfois de Char, mais surtout une voix indépendante et courageuse qui crée son monde en le chantant. » Dessins de Sybille Friedel, et Préface de Etel Adnan.

“Allons donc au lit, ma bien-aimée,
Battre nos ailes
Ensemble. Nos chairs mêlées
Savent dissoudre les
Énigmes et les saisons couvrir.
Viens,
Ma couverture. Ma solitude.
Viens,
Allons attendre le printemps
Ensemble.
S'il vient.”

Né dans le quartier d'Achrafiyeh, de Beyrouth, Nabil El Azan suit une maîtrise en Sciences Politiques et Administratives à l'Université Saint-Joseph quand la guerre civile libanaise éclate. Il s'installe à Paris où il découvre sa passion pour le théâtre. Très vite il s'y lance : cours d'art dramatique à la Schola Cantorum, mise en scène de *Les Dragées* (pièce de son compatriote Edgar Davidian) puis, dès 1980, cursus à l'Institut d'Études Théâtrales, Paris III - Sorbonne Nouvelle. À la tête de la compagnie La Barraca, qu'il dirige depuis 1986, il s'intéresse particulièrement aux écritures dramatiques françaises contemporaines et développe le concept du « théâtre monde » en produisant des spectacles interculturels www.la-barraca.net. Au Liban plusieurs de ses créations théâtrales ont été présentées en français, en arabe ou dans les deux langues. En outre, il a traduit en français différentes pièces de théâtre et un essai poétique.

Gabriel Rayes - Tania Rayes Ingea

Beyrouth, le centre-ville de mon père

Catégorie	Beaux-livres
Parution	octobre, 2011
Format	26,3 x 19,6 cm
Pages	212
ISBN	9,78291E+12
Price	\$68



Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre, le centre-ville de Beyrouth se prête aux réminiscences de chacun. Au gré d'une promenade à travers les rues familières, Gabriel Rayes nous restitue ses repères d'autrefois. Tirés d'un long sommeil, bâtiments, boutiques, cinémas, restaurants, semblent s'animer à la manière d'une boîte à musique qui se met en mouvement dès que l'on en soulève le couvercle.

« Revenons maintenant au tout début de la rue Weygand, côté gauche. En retrait de la place des Canons où elle débute, était une petite place envahie par des marchands ambulants de légumes et de fruits. Les prix pratiqués y étaient nettement inférieurs à ceux de souk el Franj. Le long du trottoir d'en face, logeaient des changeurs et, à côté, un magasin dont l'espèce était en voie de disparition : la maison Samen, spécialisée dans le repassage de tarbouches. Cette opération se pratiquait dans des moules en cuivre placés sur le comptoir, pendant que le client se faisait raser chez le coiffeur d'à côté, lequel était aussi spécialisé dans le frisage au fer des moustaches. Dans bien des familles libanaises, on peut d'ailleurs voir des photos d'ancêtres au visage décoré d'une belle moustache, frisée en son extrémité. Cette mode est toujours actuelle dans certains coins de la montagne. »

GABRIEL RAYES (1926 – 1999)

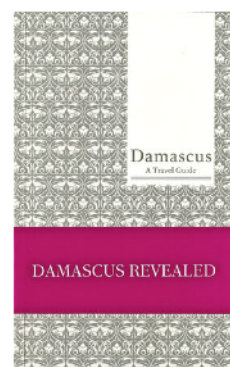
Gabriel Rayes, né à Beyrouth, était un pionnier de l'industrie des ascenseurs au Liban, mais aussi, un conteur d'histoires aimant à restituer les anecdotes relatives à la vie beyrouthine. Dans ce livre, il parcourt quartier par quartier le centre-ville de la capitale, restituant aux rues leurs bâtiments, commerces, restaurants et attractions d'antan. Son texte est un hommage aussi bien aux gens qu'aux lieux emblématiques du centre-ville d'avant 1975.

TANIA RAYES INGEA

Tania Rayes Ingea est rédactrice publicitaire et co-fondatrice de l'agence Earlybird. S'étant retrouvée en possession du manuscrit de son père, elle a fait le pari de le documenter à l'aide de tous les supports encore disponibles : photos, cartes postales, publicités, lettres, articles de journaux. Balisée par le texte et l'image, la promenade dans le centre-ville se transforme en immersion dans un passé devenu presque présent.

CAROLE CORM & MAY MAMARBACHI DAMASCUS – A TRAVEL GUIDE

Catégorie	Guide de voyage
Parution	novembre, 2010
Format	12 x 21 cm
Pages	224
ISBN	9,78291E+12
Price	\$25



Un guide atypique né des visites insolites de deux amies passionnées d'histoire et d'architecture. Damascus est un panorama de cette ville millénaire. En plein changement, Damas conserve encore ses trésors : palais cachés, hammams médiévaux, artisans aux techniques ancestrales... Les auteurs ont voulu faire partager cet aspect de la ville, loin des aléas de la politique. Du quartier juif, aux bijoux mamlouks de Salihiyya oubliés, au patrimoine Art Déco d'Abou Roumaneh, c'est un portrait multiple que ce guide dresse à travers différents circuits thématiques. Dans une section, historiens, journalistes, chercheurs parlent d'art contemporain, de cuisine, d'urbanisme, de littérature... tandis qu'architectes, propriétaires d'hôtels et artistes dévoilent leurs adresses secrètes dans un autre chapitre. Ajoutez les recommandations personnelles de deux auteurs en matière d'hôtels, antiquaires, galeries d'art, restaurants, cafés et bars pour compléter l'invitation au voyage.

"Strategically located on the pilgrimage route to Mecca, the inward looking city, with the Anti-Lebanon mountain range to the West and the desert to the East, closed itself for centuries from the West (unlike its more business friendly rival Aleppo). Yet Damascus and the Ghuta, its prized green belt which was once a lush orchard, are changing, particularly in the last ten years with the gradual economic liberalization of Syria. This is why it's so important to visit Damascus today, before the winds of change alter the character of the prized souks, the beautiful mosque and the hidden Ottoman palaces. Still concealed behind unassuming buildings, such treasures become all the more memorable."

Carole Corm est une journaliste libanaise. Diplômée de l'université de Harvard avec un Master's en Etudes Orientales, elle est notamment en charge de la rubrique culturelle du magazine ELLE Oriental et la correspondante au Liban du magazine anglais Monocle. Elle a coécrit en 2008 un guide sur le Liban A Complete Insiders' Guide to Lebanon. May Mamarbachi est diplômée de l'université de SOAS à Londres (School of Oriental and African Studies). D'origine Aleppine, elle vit depuis plus de 10 ans à Damas, où elle a ouvert le premier « boutique hôtel » dans un palais restauré de la vieille ville. Aujourd'hui elle dirige Beroia, une agence de voyage qui organise des tours culturels en Syrie et au Liban.

Auteurs Associés Parmi les experts qui ont contribué à ce guide, Anne-Marie Eddé, directrice de recherche au CNRS, Waciny Laredj, professeur de littérature à la Sorbonne, Andrew K. Arsan, chercheur associé à l'Université de Princeton, Abdul Karim Rafeq, ancien directeur de la chair d'histoire à l'Université de Damas, Benjamin Michaudel, archéologue et chercheur à l'Institut Français Études Arabes (IFAPO) de Damas, Delphine Leccas, ancienne chargée de programme au Centre Culturel Français de Damas et beaucoup, beaucoup d'autres.

YASMINE KHLAT

Vous me direz au crépuscule

Catégorie	Roman
Parution	octobre, 2010
Format	15,5 x 21 cm
Pages	112
ISBN	9,78291E+12
Price	\$18



Hortense Zemina est une charmante vieille sociologue, élégante et réservée. Elle rédige une thèse sur le suicide et ses répercussions au sein d'une même famille. Il faudra l'arrivée de son assistante, Claire, en ce lieu reculé où elle médite, pour que tout soit transformé. Tout d'un coup, cette thèse abordée de façon presque clinique, semble intimement liée à la vie d'Hortense. Que cache-t-elle à Claire ? Qui est en danger ? Une écriture imagée presque poétique. Des allusions qui attirent le lecteur sans le pousser, ni le forcer, par la seule force de l'évocation. Un jeu acrobatique très réussi. Le récit est bien ficelé, l'histoire reste avec vous longtemps. Tout est dans la suggestion, dans le non-dit, dans le silence. Une économie de mots qui fait écho à une économie d'indices. Les chutes ont quelque chose de dramatique qui nous laisse sur notre faim sans tomber dans un suspens inadéquat. Un style littéraire qui nous rappelle parfois le Nouveau Roman.

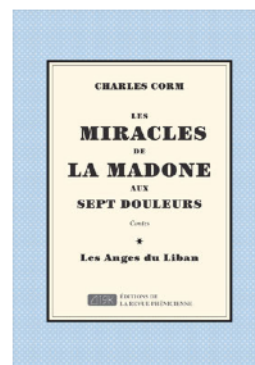
« — Vous l'aimez, Claire. — Non, j'aime le temps qui nous lie même si c'est un temps d'absence... Je me souviens très bien de cette phrase, ponctuée d'un léger essoufflement. Elle me précédait d'une ou deux marches. Ses longs cheveux châtain et très lisses brillaient dans la pénombre de l'escalier. Et j'eus peur que cette phrase me revienne un jour comme un écho qui me parlerait d'elle. »

Yasmine Khat est née à Ismaïlia, en Égypte. Elle a entamé au Liban un parcours cinématographique, avant de se consacrer à l'écriture. *Vous me direz au crépuscule* est son quatrième ouvrage après trois romans publiés au Seuil, *Le Diamantaire* en 2006, *Partition libre pour Isabelle* en 2004, et *Le Désespoir* est un péché, 2001, pour lequel elle obtient le Prix des Cinq Continents de la Francophonie.

CHARLES CORM

Les Miracles de la Madone aux sept douleurs suivis par: Les Anges du Liban

Catégorie	Contes / Légendes
Parution	octobre, 2010
Format	10,5 x 15 cm
Pages	224
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



Les Miracles de la Madone aux Sept Douleurs réunit quatre contes de Charles Corm. Le Conte de Noël expose la souffrance d'une mère, Oum Girgi, meurtrie par la perte de son enfant pendant la guerre. Le Conte de Nouvel An raconte l'exil vécu dans la douleur par Oum Tannous. Le Conte des Rameaux relate la vie de la petite Asfoura éprouvée par la maladie. Le Conte de Pâques nous ramène avec Oum Farid au cœur de la famine qui régna au Liban en 1915-18. Les contes publiés entre 1948 et 1949 en tirage limité n'ont jamais fait l'objet d'une réelle distribution, ils restent pour ainsi dire semi-inédits. Suivis par Les Anges du Liban, étude publiée dans la presse libanaise de 1950, qui retrace la vie des Saints du Liban : La Chananéenne, Saint Pamphile et Sainte Marina la Libanaise.

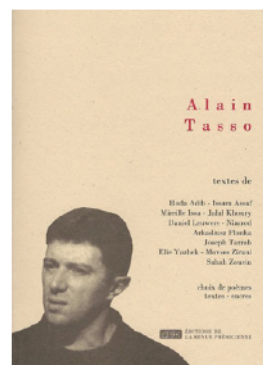
« Parmi les plus illustres personnages qui remplissent de leurs exploits l'histoire et la légende, l'épopée et le théâtre, la poésie et le roman de tous les peuples du monde, ce sont les saints, les humbles saints, qui sont les héros les plus extraordinaires de l'aventure humaine. [...] Ils se sont dépouillés de tout ce que nous convoitons. Ils se sont arrachés à tout ce que nous cherchons. Ils se sont déchirés de tout ce que nous chérissons. Ils ont tourné le dos aux charmes de la chair, de la fortune et de la gloire. Ils se sont imposés de n'avoir d'autre lot sur la terre que le renoncement... »

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. En 1919, il fonde La Revue Phénicienne, première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire jusqu'à la fin de sa vie en 1963.

ALAIN TASSO

Anthologie - 11 Textes Critiques

Catégorie	Anthologie
Parution	septembre, 2010
Format	14,5 x 20 cm
Pages	328
ISBN	9,78291E+12
Price	\$0



Grâce à son style purement littéraire et très personnel, Alain Tasso manie une plume dense et souvent bouleversante, sa poésie sensible et éclectique en fait un écrivain atypique, un électron libre, inclassable et qui mérite d'être lu avec un grand intérêt. Cette anthologie d'Alain Tasso est précédée par de nombreux textes d'auteurs et de chercheurs qu'il a connus ou admirés et qu'il a si bien rassemblés sur les chemins ouverts de la poésie universelle. Un collectif préfacé par Joseph Tarrab, une anthologie de poèmes et de textes, illustrée d'encre et de portraits, précédés des textes critiques de Hoda Adib, Issam Assaf, Mireille Issa, Jalal Khoury, Daniel Leuwers, Nimrod, Arkadiusz Plonka, Joseph Tarrab, Elie Yazbeck, Movses Zirani et Sabah Zouein.

« De multiples pelures sémantiques, des sédimentations énigmatiques qui questionnent le sens au lieu de le fixer... Il parvient, en dix brefs poèmes, à quintessencier encore la quintessence de ses thèmes, chaque mot, ici, évoquant dans l'esprit du lecteur familier de sa poésie tout un ensemble d'images, d'idées et d'émotions. » Joseph Tarrab

« Le grand poète intègre le doute, mais le dépasse sans cesse... Au vrai le poète est un ouvrier. Et nous le suivons aveuglément. » Pour voir : » Daniel Leuwers

« L'expérience que nous fait vivre Alain Tasso est un événement d'une rare singularité... Il est quelquefois arrivé que par une formule — une seule — que le poète, à la manière du physicien ou du mathématicien, synthétise un vaste domaine de la réalité... Pour Alain Tasso, il nous appartient d'interroger l'univers. » Nimrod

Alain TASSO est poète, peintre, critique et enseignant d'esthétique et d'histoire de l'art à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Franco-libanais, il est l'auteur de plus de vingt ouvrages dont plus de dix recueils de poésies illustrés par ses encre ou encore par Egon Schiele, Michel-Ange, Raphaël. Son œuvre a reçu de nombreuses distinctions. Son écriture d'un haut niveau littéraire a été au départ mystique puis expressionniste pour se densifier faisant de lui un poète de la présence. Plusieurs études lui sont consacrées dont une étude qui le place aux côtés de Y. Bonnefoy, P. Celan, S. Quasimodo (voir La neige écarlate). En 2005, le gouvernement français l'a promu au grade de chevalier des arts et des lettres. Il figure dans l'anthologie Poésies de langue française, SEGHERS, Paris, 2008.

CHARLES CORM

La Revue Phénicienne: Collection Complète de 1919 en Fac-similé

Catégorie	Revue culturelle
Parution	janvier, 2010
Format	22 x 29 cm
Pages	288
ISBN	9,78291E+12
Price	\$35



Au sortir de la Première Guerre Mondiale, le Liban, province ottomane, ne pense qu'à une chose : l'indépendance. Autour de La Revue Phénicienne une nouvelle génération d'intellectuels – Michel Chiha, Hector Klat, Elie Tyane, Alfred Naccache, dressent la table des matières d'un pays naissant. Et bien qu'écrivant en français, ces penseurs réclament haut et fort leur « libanité ».

« Par les heures périlleuses que traverse notre histoire, il nous a semblé futile de faire de notre revue un magazine littéraire à l'usage de dilettantes. Il ne nous est pas permis de faire du luxe tant que nous n'avons pas l'indispensable.

(...)

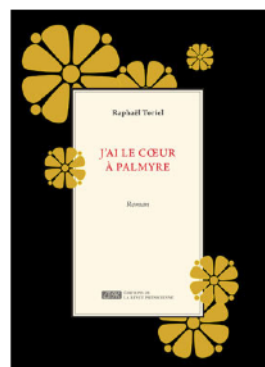
Cette revue n'est point une entreprise commerciale. Elle n'est subventionnée par aucun gouvernement ni par aucun particulier. Elle ne le sera jamais. Elle est uniquement soutenue par le talent, le zèle et le patriotisme de ses collaborateurs. Ces qualités sont moins rares dans notre pays qu'on ne se plaît à la dire. La Revue Phénicienne persistera aussi longtemps qu'elle pourra compter sans avoir recours à l'Étranger. Elle restera libre envers qui que ce soit. Sinon, elle cessera d'être. » Éditorial, Septembre 1919

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forgent son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

RAPHAËL TORIEL

J'ai le cœur à Palmyre

Catégorie	Roman Historique
Parution	juin, 2010
Format	15,5 x 21 cm
Pages	240
ISBN	9,78291E+12
Price	\$20



De ses premières baignades juvéniles à Byblos, à sa prison dorée à Rome, se dessine le visage d'une femme hors du commun. J'ai le cœur à Palmyre lève le voile sur l'intimité de Zénobie, celle qui fut l'une des plus grandes Reines d'Orient. Entre confession et correspondance, son portrait révèle une personnalité intrigante, vive et rebelle, une sensualité surprenante et une intelligence inaltérable. Zénobie déploie le charme insolent de la victoire et prône avec élégance être, avant tout, une orientale. Promise à un grand destin, elle tiendra tête à Rome, à l'Égypte et à la Perse. Par delà le mythe que l'histoire a laissé d'elle, celle que tous surnommaient Khamsin, serait-elle prête à déposer les armes par amour ?

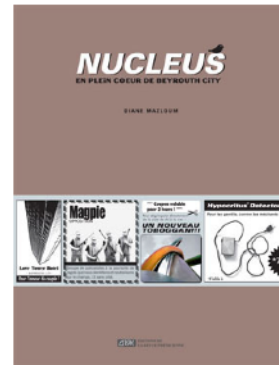
« Qu'espérais-tu faire de moi, Aurélien ? Une agnelle docile, moi qu'un père aimant appelait « Khamsin », le vent du désert, ce vent du sud, chaud et sec, qui bouscule les dunes, obscurcit le ciel, brûle les yeux, enflamme les corps et rend fous les cœurs. Comment as-tu pu m'imaginer en matrone, moi Zénobie la grande, Reine de Palmyre, moi dont la gloire illumine l'Orient. J'admirais le Général audacieux, le stratège inspiré, mais comme tous les hommes tu n'as que le courage de mourir et le mépris des femmes. »

Raphaël Toriel, romancier, essayiste et auteur dramatique, est né en 1946, d'une mère libanaise et d'un père français. Il passe une partie de son enfance à Alexandrie, et l'autre à Beyrouth aux côtés de sa tante Yvette Sursock, reine du théâtre de boulevard, il est ainsi très tôt initié aux coulisses du théâtre. Après des études de Droit et de Commerce, il s'installe près d'Annecy, en Haute-Savoie, où il crée sa propre entreprise. Il a publié plus d'une dizaine d'ouvrages et de pièces de théâtre. Il vit actuellement auprès de son épouse Rana Raouda, talentueuse peintre libanaise.

DIANE MAZLOUM

Nucleus en plein cœur de Beyrouth City

Catégorie	Roman Graphique
Parution	octobre, 2009
Format	19,5 x 26 cm
Pages	148
ISBN	9,78291E+12
Price	\$25



Est-ce un cahier de bord ou un carnet de voyage ? Peut-être une autofiction sous forme de roman photo moderne ? Ou encore un pamphlet au vitriol dans lequel se retrouvent entassées des tranches de vie, d'étranges aventures et des notes prises sur le vif à une terrasse de café ? Encore inqualifiable, Nucleus transgresse les codes du roman. Il est par sa fantaisie d'un réalisme extravagant tout en étant un antidote à l'artifice ambiant. Les lumières fusent de toutes parts, de fins esprits s'agitent et les bulles de champagne crèvent. Du haut de son appartement, Diane contemple, et nous entraîne de dérapages audacieux dans les couloirs intimes d'une microsociété beyrouthine aux escapades en solitaire : l'ambiance s'adoucit, les bonbons acidulés fondent, elle écoute Fairuz allongée à même le sol...

« Pour ne pas qu'elles volent en éclat lors d'une détonation, on laisse ouvertes toutes les baies vitrées du salon. Et que ce soit de jour ou de nuit, quand ça se calme un peu, je vais faire un tour au salon. Il n'y a pas un bruit et le vent souffle fort. Je fais quelques pas, comme ça, mais j'ai très vite le vertige. Alors je retourne dans ma chambre et retire mes pantoufles. Elles sont toutes poussiéreuses, un petit papillon s'y est même accroché. Je le pose sur le rebord de la fenêtre, et le pousse à prendre son envol. Quand tout sera terminé, il faudra penser à ramener une équipe de désinfection, surtout pour les insectes. »

Diane grandit au cœur de Rome, se lance dans des études d'astrophysique à Paris, acquiert une expérience et des compétences scientifiques mais choisit de poursuivre un parcours artistique à l'Université Américaine de Beyrouth. Aujourd'hui, Diane vit et écrit au Liban, son pays d'origine. Disséquant la vie avec humour et esprit, sa plume regorge de subtilité. Seule, elle observe la ville, ses hommes et ses femmes, la société, le temps et la nature qui opèrent doucement et tissent des liens indélébiles. Nucleus en plein cœur de Beyrouth City est son premier roman.

MONA BASSIL

Maelström

Catégorie	Poésie
Parution	septembre, 2009
Format	14 x 18,5 cm
Pages	94
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



Les poèmes et les photos de Mona Bassil témoignent d'un Liban qui nous retient captif d'une passion inexplicable. À la fois attachant et troublant, son passé sombre nous précipite dans une colère et un sursaut profond. Tant de fois au bord du précipice, qu'est devenu le cœur ainsi malmené du Liban, on aimerait pouvoir l'étreindre comme Mona Bassil sait le faire - et dans l'horreur de ces nuits obscures, ses poèmes sont un plaidoyer pour la paix, une déclaration d'amour et une foi dans l'avenir du Liban. Entre la Terre d'El et les Désillusions de la nature, le Soleil de Mona Bassil s'embrouille et le vent est las. Car il fut un temps, nous dit le poète, où le Premier des premiers nous bénissait de sa main droite, tandis que de sa main gauche son sceptre répandait l'Amour. Il n'y a pas de limite à sa croyance et à son espérance.

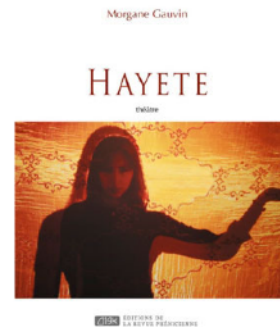
« Malgré les ronces qui te lacèrent les joues / Malgré Ta lassitude, malgré Tes tourments / Malgré les demi-hommes / Qui te dépècent consciencieusement / Je ne T'en aime que davantage, / Toi, le feu de l'Espérance / Toi, les larmes de la Méditerranée / Toi dont la terre se repaît de sang / Toi dont les sommets aveuglent les assaillants / Toi, le repère des continents. / Je m'incline devant Toi, / Si grand dans Ta résistance / Si beau dans Ton chaos, / Si lumineux sous les cieux. »

Mona Bassil est née en 1979, elle prend sa plume pour le plaisir dès l'âge de dix ans. Elle obtient un diplôme en Communication avec une double formation, audiovisuel et journalisme, à l'université libano-américaine (LAU), avec en prime le Prix du Président de l'université. Depuis, elle rédige des articles pour des magazines francophones et réalise surtout des reportages pour la télévision libanaise. Son premier recueil de poèmes Maelström, est un hommage à son pays qu'elle chérit tant.

MORGANE GAUVIN

Hayete

Catégorie	Théâtre
Parution	septembre, 2009
Format	14 x 18,5 cm
Pages	95
ISBN	9,78291E+12
Price	\$15



Ce livre est une adaptation de la création théâtrale intitulée « Avant-Garde » créée sur la scène libanaise en mai 2009. Le texte tel qu'il est écrit aujourd'hui dans cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif qui ne demande qu'à être réinventé par le lecteur. Il faut penser Hayete comme une matière qui peut être transformée grâce à l'histoire de chacun. « Aucune forme ne peut représenter la question libanaise dans son entièreté, ni un livre, ni une pièce de théâtre. Le Liban reste pour moi un mystère fascinant et désespérant. Le seul moyen est de tendre vers cette quête complexe et paradoxale en s'étonnant de ce qui arrive à chaque fois. » » Tendre, échouer, recommencer. Hayete constitue le reste de ces tentatives. Il peut devenir autre chose. À chaque fois, c'est une première fois.

Tableau IV, scène 1

Le clown : J'aime la vie, j'y tiens. J'admire Laila...

Laila : Je n'ai pas choisi d'être là. Je ne suis pas libre de cette première chose. Si j'avais choisi, j'aurais une raison de commencer et donc de continuer, mais là, c'est l'autre qui a décidé, à ma place, de me faire vivre.

Morgane GAUVIN est née le 25 juin 1987, elle fait toute sa scolarité à l'étranger, ce qui la conduit au Liban de 2002 à 2006. Elle découvre un pays qui ne cessera de la questionner et de la fasciner. Elle crée un spectacle au théâtre Berythe Amuse-gueules, avec deux comédiennes libanaises. Par la suite elle entre au Conservatoire National de Nice. En parallèle, elle suit des cours à la faculté des Lettres de Nice en licence de philosophie. Elle participe à des conférences à Nice organisé par l'Institut Méditerranéen d'Anthropologie et de Psychanalyse. Elle présente en février 2008, dans le cadre de son cursus un projet intitulé « Sublime désorientation » basé sur différents textes de Brecht et Olivier Py, conjugués à des extraits de films de Charlie Chaplin et des vidéos sur la guerre de 2006 au Liban. En mai 2009, elle présente le spectacle Avant-Garde, une pièce de théâtre sur le Liban, qui pour elle s'apparente à une terre féconde, à une plaie ouverte, à un espace singulier dans lequel elle trouve sa place.

COLLECTIF

Pourquoi j'écris ? Selon 50 Auteurs Libanais Francophones

Catégorie	Collectif / Témoignages
Parution	octobre, 2009
Format	15,5 x 23 cm
Pages	223
ISBN	9,78291E+12
Price	\$20



L'ouvrage collectif Pourquoi j'écris regroupe l'expérience personnelle d'une cinquantaine d'écrivains libanais francophones face à l'acte d'écrire. Un contenu d'une grande diversité, des textes qui constituent une exploration fascinante des raisons qui ont motivé nos écrivains à prendre la plume. Qu'est-ce qu'écrire, pourquoi et pour quoi écrit-on ? La naissance d'une vocation d'écrivain ou le cheminement qui a mené nos auteurs à leur première publication, le choix de la langue d'écriture, des citations et des anecdotes, autant de points autour desquels s'articulent librement les témoignages. Face à cette thématique commune, nous souhaitons présenter la richesse de la production libanaise et la dimension de notre littérature face à la fragilité politique du pays. Quant à la publication, elle revêt une importance toute particulière dans le projet Beyrouth Capitale Mondiale du Livre 2009.

« Mais enfin qui sait ? Peut-être ce qui demeure, c'est aussi ce qu'on écrit sans pourquoi, ni comment. »
Sobhi Habchi.

« J'écris parce que rien de ce qui est humain ne m'est étranger, parce qu'il y a des voix qui hurlent dans la nuit, des corps brisés rejetés par la mer. La littérature est inutile, je le sais, mais l'indifférence m'est insupportable. » Rami Zein.

« Écrire, c'est aussi cette aptitude à suspendre le temps en plein vol... - jamais je ne m'étais sentie aussi vivante qu'en écrivant. » Yasmine Ghata

Avec les contributions de Guy Abela, Zeina Abirached, Mounir Abou Debs, Fifi Abou Dib, Nassar Abou Khalil, Camille Aboussouan, Hoda Adi, Thérèse Aouad Basbous, Jocelyne Awad, Georgine Ayoub, Roula Azar Douglas, Ritta Baddoura, Rita Bassil El Rami, Mona Bassil, Antoine Boulad, Carmen Boustani, Michel Cassir, Yasmine Char, Georges G. Corm, Carole Dagher, Rudolf Daher, Zahida Darwiche Jabbour, Frida Debbané, Gisèle Eid, Nabil El Azan, Michèle Gharios, Yasmine Ghata, Joëlle Giappesi, Sobhi Habchi, Flavia Haddad, Mirna Hanna, Nada Helewi, Béline Ibrahim, Jamil Jabre, Percy Kemp, Yasmine Khat, Vénus Khoury Ghata, Elie Maakaroun, Georgia Makhoul, Robert Malek, Diane Mazloum, Alexandre Najjar, Fady Noun, Myra Prince, Nohad Salameh, Salah Stétié, Alain Tasso, Yasmine Traboulsi, Rami Zein et Sabah Zouein.

NASSAR ABOU KHALIL

Regards sur l'Existence

Catégorie	Correspondances
Parution	octobre, 2008
Format	16 x 24 cm
Pages	130
ISBN	9,78291E+12
Price	\$20



L'auteur puise au plus profond de son altruisme les mots justes qui soignent le mieux le désarroi de tel ami, apaisent l'inquiétude de tel autre ou le réconfortent dans sa solitude. Sollicité fréquemment pour son amitié sincère et la pureté de son écoute, il veille à procurer à chacun un « mieux être » et un « mieux vivre », et se révèle être un « maître de vie » exceptionnel. Regards sur l'existence, véritable toile du sentiment humain, est une invitation à s'interroger sur les multiples facettes de notre vision de nous-mêmes et du monde.

« Si tes paroles sont authentiques, si tu es présent à leur contenu et à leur sens, elles seront aussi précieuses que le silence... et parfois davantage encore. Parce qu'il y a des silences bruyants, pleins de non-dits, et des paroles silencieuses qui mènent ceux qui les écoutent à la paix et au calme intérieur. C'est bien ce silence qui compte et non celui de la langue – qui n'est, lui, qu'apparent. »

Nassar Abou Khalil a vu le jour à Beyrouth, le 15 avril 1955. Habité par une soif inextinguible, il entreprend depuis l'âge de dix-neuf ans une quête inlassable du sens de l'existence. Il passe vingt-huit ans à Paris, une durée – un cycle qui représente à ses yeux le symbole de la maturation et de la fertilité. Pendant cette période d'exil mi-volontaire mi-forcé, assimilable à une retraite, une profonde métamorphose de l'âme s'est opérée à l'intérieur de lui. Détenteur d'un troisième cycle dans la discipline juridique, il se consacre à la défense du droit immuable et absolu qu'à chaque individu de se connaître lui-même et d'atteindre à la liberté intérieure qui en découle. Fermement attaché à l'essence, il a très tôt refusé de la figer dans une seule de ses expressions en se fermant à toutes les autres. Tout au long de son séjour parisien, il entretient une correspondance suivie avec ses ami(e)s qui donnera naissance à Regards sur l'existence.

RAMI AZZAM

Désormais je parlerai au vent

Catégorie	Poésie
Parution	octobre, 2007
Format	16 x 23,5 cm
Pages	112
ISBN	9,78291E+12
Price	\$12



C'est par une douce et paisible promenade dans les allées de son enfance heureuse, monde merveilleux, jalonné d'événements pieusement célébrés, que nous découvrons le jeune poète Rami Azzam. Il s'exprime franchement, sillonne les années de guerre obscures qui ont frappé le Liban, son pays natal qu'il aime éperdument jusqu'à frapper de sa plume patriotique le mal qui le ronge inlassablement. Il fait la guerre à la guerre, maniant l'épée de la justice avec la pureté de son cœur.

«Tout s'étend au loin, vaste et plein. L'univers se bat contre les vagues de l'implacable mer qui s'en fout. De leurs formes musicales, les nuages jouent de la trompette : étirent le vent et déchaînent la côte. Au loin, l'horizon arrive dans une barque : c'est le Retour...»

Rami Pascal Azzam est né le 2 mai 1979 à Beyrouth. Il a fait ses études au collège Notre Dame de Jamhour, a poursuivi des études de droits à l'Université Saint Joseph et fut chargé des affaires sociales au sein de l'amicale des étudiants de droit de l'USJ. Il fut le cofondateur en 2001 du mensuel bilingue "Béryte - l'Echo de Cèdres" de la Faculté de Droit de l'USJ. Il fut journaliste à l'Orient le Jour, responsable de la rubrique universitaire au département des informations locales, et membre fondateur de "Nouveaux Droits de l'Homme - Liban", association internationale d'origine française des droits de l'homme - statut consultatif à l'ONU. Rami Pascal Azzam est décédé le 27 octobre 2003 à l'âge de 24 ans.

Le "Prix Rami Azzam du Jeune Écrivain" <http://www.prixramiazzam.org/> est institué en hommage à Rami Azzam, il a été créé par le bureau des étudiants de la Faculté de Droit de l'Université Saint Joseph, en collaboration avec le Comité Rami Azzam. Ce prix s'inscrit conformément aux idéaux de Rami Azzam dans le cadre de la résistance culturelle qu'il a prônée durant sa vie. Le Prix est destiné à promouvoir la jeune plume francophone et à encourager l'engagement par l'écriture.

PATRICIA ELIAS
Désir d'Infini

Catégorie	Poésie
Parution	mars, 2006
Format	16 x 23,5 cm
Pages	72
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Il faut écouter dans ces textes les cris du silence, il faut entendre entre les mots les ruissellements torrentiels d'une vie à la fois pudique et passionnée, sensuelle et profonde, rappelle Jacques Salomé dans sa préface dédiée à Désir d'Infini. L'auteur nous rappelle que le cœur a besoin de mystères, que son offrande à l'amour navigue entre ombre et lumière, scintille entre aube et crépuscule, se meurt et se régénère au zénith de chaque jour, se réconcilie ou se déchire dans l'infini de l'espérance.

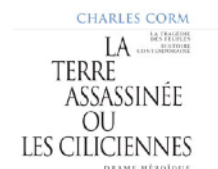
« Je suis de nulle part, vagabonde des terres lointaines, la route dessine sous mes pas les sillons de mes rares demeures. Un ailleurs sommeille en moi... Le silence me suit tel un fantôme évanoui, je m'enfuis de tous les lieux, je n'ai plus d'adresse. Sur mon visage, je peins des yeux bleus pour que la mer s'y noie... »

Patricia Elias est née en 1973 au Sénégal. Une adolescence à Paris où elle entreprend des études de Gestion et de Lettres. Elle se lance rapidement dans sa passion en publiant Hôtels au Liban, un ouvrage qui l'entraîne au cœur du pays de ses origines. Elle s'initie très vite à l'histoire des religions et entre en poésie. Elle est lauréate du Grand Prix de la Société des Poètes Français et reçoit la Médaille de la Ville de Paris, pour son recueil Née du Silence, publié à la Nouvelle Pléiade, préfacé par Jean-Yves Leloup et illustré par l'artiste Rudy Rahmé. Elle publie avec Vital Heurtebize, son mentor, 100 Poèmes pour la Paix au Liban, une anthologie de poèmes en hommage au Liban pour lequel elle obtient le Prix d'Honneur des Jeux Floraux de Béarn 2007. Elle est actuellement responsable éditoriale aux Éditions de la Revue Phénicienne.

CHARLES CORM

La Terre assassinée ou les Ciliciennes

Catégorie	Théâtre
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	142
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Drame Héroïque, La Tragédie des Peuples, Histoire Contemporaine ; Charles Corm vit au plus près le drame arménien, particulièrement en Cilicie et dans le Sandjak : il rencontre les rescapés du Génocide et essaie de son mieux de les assister dans leur malheur. Il compose La Terre assassinée ou les Ciliciennes, une œuvre théâtrale inédite relatant le tragique exode arménien.

Scène I - Un vieux prêtre, un chœur de vieillards

Le vieux prêtre : Déjà levés, avant l'aurore ?

Le chœur des vieillards le rejoignant au milieu de la scène :

- Nous n'avons pas sommeil
- La nuit plus que le jour, c'est la même amertume qui nous tient en éveil.
- C'est le souci qui nous dévore !

Le vieux prêtre :

Qu'avez-vous de si tôt à chuchoter dans l'ombre ?

Le chœur des vieillards : Et toi, notre pasteur, qu'est-ce qui t'a conduit par ici à cette heure ?

Le vieux prêtre : Je vous ai vu sortir du camp et je vous ai suivi, jusque dans ces décombres. Il m'a semblé comprendre que de nouveaux malheurs vous rassemblaient encore. Je viens les partager simplement avec vous.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

La Montagne inspirée

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	158
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Honoré du « Prix Edgar Allan Poe » à sa sortie, c'est l'ouvrage le plus célèbre de Corm. Alors que le Liban est encore sous tutelle française, l'auteur appelle ses compatriotes – qu'importe leur religion ou leur classe – à se soulever et se rappeler de la grandeur de ce petit pays. Ce texte est la version définitive de La Montagne inspirée, publié une première fois en 1934, cet ouvrage a fait l'objet d'une seconde édition préparée par l'auteur lui-même et parue en 1964, puis d'une troisième en 1987. Une traduction anglaise The Sacred Mountain (Notre Dame University Press - Lebanon) a aussi été établie en 2004.

« Nul ne daigne songer qu'inventer l'écriture / C'est le plus grand prodige où le génie humain / Ait jusqu'au Créateur haussé la créature / D'un geste de la main ! / Qu'écrire, c'est donner, au souffle qui s'envole / Une forme tangible, un visage éternel / C'est donner une image au bruit de la parole / À l'idée, un autel... » Le Dit du souvenir.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

La Symphonie de la Lumière

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	170
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Ce texte reproduit la première édition de La Symphonie de la Lumière, parue dix ans après la mort de l'auteur, en 1973. Une parabole lyrique que Corm écrit en mémoire à Khalil Gibran. « Ce n'est rien de plus qu'une confidence à mes enfants » ajoute-t-il en guise d'avertissement. L'auteur part de son expérience personnelle pour tendre vers une « vérité objective » qui devrait « s'imposer à la conscience humaine, pour autant que celle-ci soit capable de la cerner ».

« Je me tends, chaque jour, vers plus de connaissance / Et de responsabilité / Je m'exerce et je peine à raffiner l'essence / De ma spiritualité. / Dans ma soif de savoir et ma faim de comprendre / Je n'ai plus soif, je n'ai plus faim / Je connais l'impossible et je veux l'entreprendre / Et j'aime y voir mon but divin. » L'Échelle de Jacob.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

Le Mystère de l'Amour

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	389
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Cet ouvrage est une réédition du texte publié par l'auteur en 1948, consacré à la figure de Marie-Madeleine, symbole de toutes les formes de l'amour humain, jusqu'au divin. C'est la personnalité biblique que Corm affectionna particulièrement tout au long de sa vie. Au-delà de tout contexte religieux, ces poèmes sont un hymne à la passion, fouguese, totale et sincère. Cette édition est augmentée d'une partie inédite constituée de 93 sonnets réunis sous le titre À La Gloire de Madeleine.

« Depuis qu'elle a jeté sous les pas du Sauveur / Son parfum, ses cheveux, sa jeunesse et sa vie / Et jusque sous la croix, par le Feu poursuivie / Elle se penche encore et répand sa ferveur. / Près de l'Immaculée, elle aura la faveur / Elle que le péché n'a jamais assouvie / D'être la Sainte Femme en qui la terre envie / Des pleurs du pur remords l'ineffable saveur. » Madeleine convertie.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forgent son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

La Planète exaltée

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	469
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



ÉDITIONS DE LA REVUE PHÉNICIENNE

La Planète exaltée est l'une des deux dernières œuvres de Corm. Le manuscrit original est divisé en trois parties : Ce que m'a suggéré mon double Oriental, Ce que m'a suggéré mon double Occidental et Ce que m'a suggéré mon double Universel. À part quelques poèmes de 1959, tous les autres appartiennent aux années 1960-63. C'est un panorama du monde, ses peuples et civilisations qu'offre Corm, attestant à la fois de son immense connaissance pour les cultures étrangères et son incroyable ouverture à l'autre, de la Syrie au Japon, en passant par l'Iran, l'Inde, l'Indonésie et bien d'autres pays.

« Vide et plate sans fin, la plaine désolée / Entre les deux courants des fleuves fabuleux / S'étend jusqu'à la mer ;
et les sables houleux / Couvrent de son passé la splendeur isolée. / Et tandis qu'on se bat pour un maigre palmier
/ Pour un bout de pain noir, pour un mur en décombre / Tous les beaux-arts d'antan et leurs trésors sans nombre /
Dorment sous les pas lents des mornes chameliers. » Sur les ruines de Babylone.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

Petite Cosmogonie sentimentale

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	380
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



L'un des derniers recueils de Corm, où il reproduit son texte manuscrit inédit excepté pour trois poèmes, publiés de son vivant. Dans ce livre dédié à ses enfants, l'auteur leur explique le monde parfois avec enthousiasme comme dans Qu'est ce que l'eau ? Avec humanité comme dans Nos Frères innocents où il questionne du royaume des animaux. Une leçon de vie, d'un père à ses enfants, toujours aussi juste un demi-siècle plus tard.

« Entre notre raison et l'instinct de la bête, / La différence est en faveur de l'animal ;
/ Si par rapport au corps nous avons plus de tête, / Nous l'égarons souvent à faire plus de mal. » L'Humiliante comparaison.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

Médailleurs en musique de l'âme libanaise

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	205
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Ce texte reproduit le manuscrit original écrit au cours des années 50, dans lequel Charles Corm décline le Liban à travers des « croquis » de personnages. Dans L'Étudiant libanais et sa femme de Paris ou encore Les Suicidés de la Grotte aux Pigeons, c'est la noblesse, la cruauté, l'âpreté et la passion qui défilent tour à tour. Et le lecteur de sourire à l'intelligence humaine de Corm.

« C'est un véritable forban de nouveau riche, comme / Tout ceux qui du blé noir, au lieu d'être au poteau / Avec le sang du pauvre ont bâti leur château / L'argent qu'il escroquait le consacrait grand homme... » Les Séquelles de la guerre.

« Je ne suis pas malade, excepté que je souffre, / Et que je dépéris et que je m'enlaidis, / Rien que de votre absence, où peu à peu s'engouffre / Le bonheur révolu de notre paradis ! » La Lettre à l'émigrant.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM L'Éternel féminin

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	413
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



ÉDITIONS DE LA REVUE PHÉNICIENNE

Manuscrit daté de 1925 à 1940, L'Éternel féminin est un recueil inédit, à l'exception d'une poignée de textes parus dans des revues de l'époque. Corm aimait dresser des listes, et ce recueil en est une : une liste exhaustive de toutes les femmes qui l'ont marquées. Qu'elles soient sacrées (Ève, Sephora, Judith), mythologiques (Circé, Europe, Isis), historiques (la reine de Lydie, les Sidonniennes, la prévenue de Smyrne) ou contemporaine (l'Ansariyée, la Petite New-Yorkaise, la Voisine). L'auteur leurs dédie parmi ses plus beaux sonnets.

« Voilà comment la femme à l'amour qui s'élève / Suscite l'idéal, vers l'infini d'un rêve / Qui ne lui rend qu'au Ciel le bonheur qu'il promet ! » La Jeune fille.

« Chacune d'un soupir qui sourit sur sa lèvre / Veut expliquer l'arôme inconnu de l'amour : - Moi, je meurs de son rire ! - Et moi, je vois le jour / Dans le sombre tourment qui me mord sous sa fièvre ! » Les Exégètes.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

La Montagne parfumée

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	92
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Écrit entre les années 1930 et 1940, *La Montagne parfumée* s'éloigne de la civilisation pour se concentrer sur la nature et la flore du Liban. Alors que le pays œuvre à son indépendance, c'est un lexique de sa végétation unique que dresse Charles Corm, écologiste avant l'heure, qui fonda à la même époque « La Société des Amis des Arbres ».

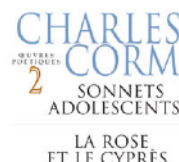
« Ici le chant du coq découpe le silence / Le petit pépiement des oiseaux, le matin / Réveille l'espérance. Un long palmier s'élance / Comme un cri de verdure, au milieu du jardin. / Le soleil comme un dieu dans l'azur se balance / Chaque jour à l'aurore il monte du jasmin / Et le soir il descend, chamarré d'opulence / Dormir dans le rosier qui borde le chemin. » Loin du monde.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige *La Revue Phénicienne*, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors *La Montagne inspirée*, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

Sonnets adolescents – La Rose et le cyprès

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	221
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Poèmes de jeunesse, ces deux recueils inédits, sont une introduction douloureuse à l'amour. Les Sonnets adolescents laissent libre cours à la pensée d'un jeune garçon qui découvre Voltaire et Nietzsche en même temps que les femmes. Tandis que La Rose et le cyprès se consacre à une passion adolescente tourmentée, qui finira tragiquement.

« Comme une cigarette au coin de ton sourire / Je me consume lentement / Et tu souffles ma vie afin de voire décrire / La fumée amusante en ses blonds flottements... » La Rose et le Cyprès, Le Regret.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forgent son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

Les Cahiers de l'enfant

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	381
ISBN	9,79291E+12
Price	\$15



Ce premier tome des Œuvres Poétiques inaugure la publication des œuvres complètes. Carnet de bord jamais clos, « Ce livre fut écrit depuis les bancs de classe, je l'achève en comptant mes premiers cheveux blancs, pourtant je suis encore le même être tremblant qui tâtonne et bégaye, et titube sur place », nous dit le poète. On y trouve des réflexions prises sur la route du voyage, de la Porte de Cilicie au Pera Palace d'Istanbul, des sonnets amoureux, érotiques parfois, et une multitude d'autres fenêtres sur l'âme d'un poète, passionné et humaniste jusqu'au bout.

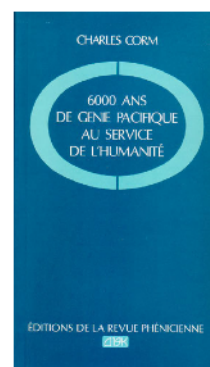
« L'Ange gardien qui ne dit rien / Sait tout le mal, sait tout le bien / Que mon cœur pense / Il est, pour sûr, dans cet azur / Qui luit, quand même, au plus obscur / De mon silence / Il est la rose et le parfum / Dont me poursuit l'amour défunt / Depuis l'enfance / Il est le chant qui remplit l'air / Dès que j'ai peur dans le désert / De l'existence. » L'Ange gardien.

Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l'époque. À la suite d'un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l'Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d'écrire, surtout de la poésie, jusqu'à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l'histoire et les racines d'un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s'il remet ses aïeux phéniciens à l'honneur, c'est parce « qu'avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n'étaient qu'un même peuple uni dans une même gloire ».

CHARLES CORM

6000 Ans de Génie Pacifique au Service de l'Humanité

Catégorie	Essai
Parution	janvier, 1988
Format	12 x 21 cm
Pages	118
ISBN	
Price	\$10



“À l’occasion de l’Assemblée Générale de l’Unesco, en Juin 1949, Charles Corm donne une conférence au Cénacle Libanais intitulé Six mille ans de génie pacifique au service de l’humanité. À beaucoup, ce titre sembla une gageure et pourtant le pari fut gagné car jamais enquête ne fut plus véridique, ni plus exaltante. Cette conférence eut un grand retentissement, suscitant chez les libanais une légitime fierté devant le déroulement de cet inventaire exhaustif des prestigieuses réalisations historiques. « Car on n’a jamais vu, nulle part sur la terre / Ni si petit pays, ni si vaste destin », confie Corm. Une phrase devenue désormais célèbre.

« Six mille ans ! Soixante siècles ! C’est un bien long voyage à travers le passé qu’on me demande de vous faire entreprendre, en moins de cent minutes ! C’est une aventure assez hasardeuse, où je risquerais de m’égarer et de vous perdre, dans tous les sens du terme, mais rassurez-vous : nous ne visiterons, pour ne pas trop nous dépayser, que quelques stations choisies à travers les étapes de la vie immémoriale de notre pays... »

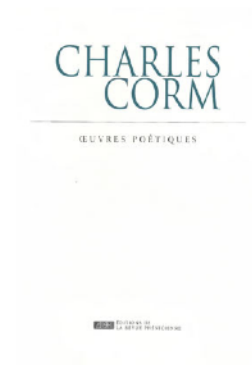
Charles Corm, né à Beyrouth le 4 mars 1894, est le fils du premier peintre libanais de renom, Daoud Corm. Tout jeune homme, en 1919, il fonde et dirige La Revue Phénicienne, la première publication de langue française, tribune politico-culturelle de la scène libanaise de l’époque. À la suite d’un voyage en Amérique, il prend la représentation de Ford pour le Proche-Orient. Se déplaçant sans cesse entre ses agences disséminées dans la région, il vivra au plus près le drame arménien tout spécialement en Cilicie et dans le Sandjak. À partir de 1934, il se consacre pleinement à la littérature et publie alors La Montagne inspirée, une ode à son pays et son œuvre la plus connue. En 1939, il monte en grande partie à ses frais le premier pavillon du Liban à l’Exposition Universelle de New-York, un spectaculaire panorama du patrimoine national. Il contribuera également à la fondation de la Bibliothèque Nationale ainsi que du Musée National de Beyrouth, mais ne cessera d’écrire, surtout de la poésie, jusqu’à la fin de sa vie en 1963. Son message à ses compatriotes a toujours été humaniste et universel. Pour Charles Corm, l’histoire et les racines d’un peuple non seulement forment son identité, mais surtout lui permettent de survivre : s’il remet ses aïeux phéniciens à l’honneur, c’est parce « qu’avant de devenir chrétiens ou musulmans, ils n’étaient qu’un même peuple uni dans une même gloire ».

F O N D A T I O N
C H A R L E S C O R M

CHARLES CORM
Oeuvres Poétiques

Catégorie	Poésie
Parution	janvier, 2004
Format	15,5 x 23 cm
Pages	0
ISBN	
Price	\$90

Coffret : 10 volumes

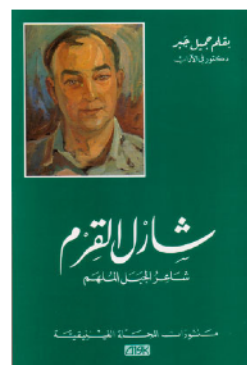


F O N D A T I O N
C H A R L E S C O R M

JAMIL JABRE

Le Poète de la Montagne inspirée

Catégorie	Biographie
Parution	janvier, 1995
Format	14 x 21,5 cm
Pages	184
ISBN	
Price	\$0



Dans cette unique biographie, publiée en 1995, l'écrivain Jamil Jabre retrace la vie de son ami Charles Corm, Des débuts du mouvement phénicien, à l'interregnum de « businessman » pour la Ford au Moyen-Orient, à l'indépendance libanaise et les succès littéraires, Jabre revient sur les grands moments de la vie du poète. Sur la couverture, un portrait de Charles Corm en 1942, de Georges Paul Khoury.

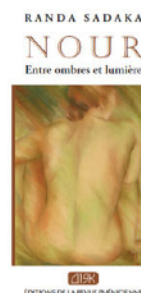
Auteur de 58 ouvrages en arabe et 12 en français, Jamil Jabre a obtenu son doctorat en littérature de l'université de Lyon en 1950. Rédacteur en chef de 1959 à 1967 du journal « Al Hikmet », il fonda aussi en 1960 le magazine « Al Hiwar ». Biographe de Khalil Gibran, Jabre est aussi directeur du Pen Club au Liban.

Randa Sadaka

Nour

Catégorie

Parution	mars, 2014
Format	15,5 x 21 cm
Pages	196
ISBN	
Price	\$17



« La littérature de Randa Sadaka est une littérature à part car elle relève en même temps du roman et de l'essai... La structure romanesque est le cadre choisi pour explorer des débats internes, existentiels et sociétaux. » Bahjat Rizk

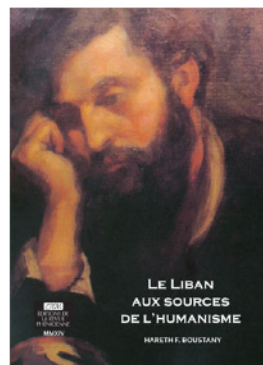
Formée à Paris, une jeune juriste, Nour, est employée dans un cabinet de droit dont l'associé fondateur est l'un des plus talentueux avocats du Barreau de Beyrouth. Nommé Garde des Sceaux, cet exigeant collectionneur dont l'art est l'obsession, entraîne sa subalterne dans les coulisses du pouvoir. Tractations et manipulations se confrontent à la légèreté dont la société libanaise sait faire preuve. Le pouvoir, la liberté de mœurs et l'art sont les fils conducteurs de ce récit où l'héroïne fait le procès d'une société à laquelle elle s'identifie et qui n'évolue pas assez rapidement à son gré. Entre les sociétés occidentales qui privilégient les structures communautaires, et les sociétés orientales favorisant les structures communautaires, le Liban tente en vain de concilier les deux.

Née au Liban et ayant habité Paris toute sa vie, Randa Sadaka est de retour au Liban depuis trois ans. Juriste de formation, elle travaille à Beyrouth dans le domaine culturel francophone où elle prend activement part à la promotion linguistique et humaniste de la langue française. L'écriture est son outil d'expression, inspiré par des rencontres, l'observation de la société, l'expérience et l'ouverture sur l'autre pour explorer des thèmes sociétaux actuels et s'interroger sur le monde qui l'entoure.

Hareth F. Boustany

Le Liban aux sources de l'humanisme

Catégorie	Essai
Parution	avril, 2014
Format	16.5 x 24 cm
Pages	170
ISBN	978-9953-0-2229-4
Price	\$20



C'est en lisant un livre de Burckhardt qui parle de l'admirable équilibre politique qui a prévalu à Florence de la fin du XIII^{ème} siècle jusqu'au début de XVI^{ème}, que j'ai eu l'idée d'écrire cet essai. J'y ai trouvé les thèses auxquelles avait adhéré la grande majorité des intellectuels et des historiens libanais du siècle dernier. Ils avaient conçu le projet d'essayer de faire renaître la personnalité de l'habitant de cette terre depuis l'aube de l'histoire: un homme entreprenant et audacieux qui pourrait, par delà la multiplicité des communautés et les dissensions religieuses, créer un nouveau Liban, basé sur les concepts de la renaissance arabe qui se voulait la sœur cadette de la renaissance italienne.

La démarche du livre de Burckhardt est thématique, avec six lignes directrices illustrées d'exemples empruntés à toute l'Italie entre 1300 et 1500. La simple liste des titres des six parties suffit à révéler sa conception:

« L'Etat considéré comme œuvre d'art »; « Le développement de l'individu », « La résurrection de l'Antiquité », « La découverte du monde et de l'homme »; « La sociabilité et les fêtes », « Mœurs et religion ».

La liberté républicaine, qui avait été la gloire de Florence pendant plus de deux siècles, disparut vers la fin du XV^{ème} siècle. Les événements clefs de ce processus complexe furent la mort, au printemps de 1492, de Lorenzo di Medici (1449 – 1492), souverain de Florence et l'un de ses grands intellectuels, et l'invasion de l'Italie par les Français en 1494, qui fut le signe avant-coureur de siècles de dominations étrangères. Selon l'expression concise de l'historien florentin Francesco Guicciardini, les années 1490 furent la « calamita d'Italia ».

Docteur en Histoire et Archéologie orientale de la Sorbonne (Paris) Hareth Boustany est professeur d'archéologie phénicienne et d'Histoire ancienne des civilisations à l'Université Libanaise, à l'Université Saint-Esprit de Kaslik et à l'Université Saint-Joseph, ancien conservateur en chef de musées nationaux et membre du Conseil exécutif de la Fondation nationale du Patrimoine.

Randa Sadaka

ALFRED MATTA Le Bâtitseur

Catégorie

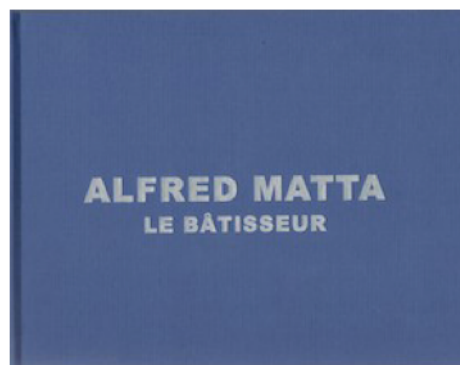
Parution decembre, 2014

Format

Pages 0

ISBN

Price \$0



La vocation d'Alfred Matta n'est pas un hasard. Déjà enfant il se projette entrepreneur, déterminé à connaître tous les secrets de construction des bâtiments qui le font rêver. Diplômé de l'EFIB en 1944, qui deviendra l'École Supérieure d'Ingénieurs de Beyrouth, l'ESIB, en 1948, son ascension sera certes jalonnée de divers partenariats, rebondissements et aléas, mais tous ses interlocuteurs resteront unanimement admiratifs de son exceptionnelle capacité d'adaptation, même aux pires heures de la guerre. Tandis que la plupart des ingénieurs ont déjà quitté le pays vers l'eldorado que représentent les pays arabes et le Golfe, Alfred Matta n'a jamais pu se résoudre à suivre cet exil.

Le secret de son parcours est celui de la passion d'un homme pour sa profession entrepreneuriale avec l'ultime reconnaissance de ses pairs. Sa société se positionne entre autres comme leader incontesté de la réalisation d'hôpitaux universitaires. Alfred Matta pousse l'audace en introduisant de nouvelles techniques sur de grands chantiers, pratiques risquées, mais ses projets réussis sont salués pour leur précision et leur qualité. Cette biographie est le récit du parcours d'un ingénieur qui fera école.

Nancy Chedid

Snow on the Barbecue and Other Wonders of Everyday Life in Lebanon

Catégorie	Mémoire
Parution	janvier, 2015
Format	21.5 x 15.5 cm
Pages	104
ISBN	2-913875-53-X
Price	\$24



An American widow follows her heart to Lebanon, the land of her late husband's birth. With her three young sons in tow, she navigates a colorful, occasionally maddening, relentlessly breathtaking world.

The past meets the present and the mountains meet the sea, in a mystical landscape that still resonates with the spirit of her lost love. Fervently she connects with her surroundings, drawing solace and joy from the rhythms of nature and the redemptive rituals of everyday life.

In *Snow on the Barbecue*, Nancy Chedid recounts the most memorable adventures of her first year in Lebanon, whether exploring an ancient cedar forest on snowshoes or doing battle with an ancient water tank on the roof. Stirring photographs and an engaging narrative propel the reader along on this surprising journey. Both armchair explorers and those who have experienced the country firsthand will come to view Lebanon with a new sense of wonder.

Nancy Chedid, physician, musician, educator, environmentalist, and writer, has contributed to *The Boston Globe* and to several scientific publications. Her eldest son Georges, who has yet to be sprung from high school, supplied many of the photographs for this book.

Andrée K. Asmar

Fugues et Frémissements

Catégorie	Poésie
Parution	juin, 2015
Format	13 x 21 cm
Pages	217
ISBN	2-913875-50-5
Price	\$20



Dans ce recueil « Fugues et Frémissements », l'imagination d'Andrée Asmar fugue entre les Cèdres du Liban et les flots divins, vogue vers des horizons imaginaires et chante les frémissements du cœur avec la candeur d'une vierge effarouchée et la passion d'une amante alanguie...

Ici, tout est amour et volupté, hymne au Liban et à la beauté.

Amis lecteurs, je vous invite à plonger dans ce recueil qui constitue mon monde

Camille Tarazi

VITRINE DE L'ORIENT - Maison Tarazi, fondée à Beyrouth en 1862

Catégorie

Parution octobre, 2015

Format 30cm x 30cm

Pages 432

ISBN 978-2-913875-56-2

Price \$100



Cet ouvrage restitue la saga d'une famille qui a fait de l'Orient son fonds de commerce. Antiquaires, éditeurs de cartes postales, ébénistes, hôteliers, les Tarazi ont été portés tour à tour par l'engouement de l'Occident pour l'Orient, la mode des voyages du début du XXe siècle, le développement de la photographie, l'essor du tourisme et enfin la renaissance du Liban de l'après-guerre. Les différentes facettes de leurs activités reflètent certains des plus beaux épisodes de l'histoire du Moyen-Orient qu'il nous soit donné de contempler.

Né à Beyrouth en 1974, Camille Tarazi est architecte de formation. Il intègre l'entreprise familiale spécialisée dans la création et l'exécution de boiseries et meubles orientaux en 1996. Parallèlement à son activité, il se lance dans des recherches généalogiques pour tenter de cerner les facettes des différents métiers exercés par ses aïeux et qui avaient toujours l'Orient pour source d'inspiration. Ce livre, coécrit avec Tania Rayes Ingea est le fruit de cette quête.

Tania Rayes Ingea est rédactrice publicitaire, co-fondatrice de l'agence de communication Earlybird. Elle a édité le livre Beyrouth le centre-ville de mon père en 2011.

Valérie Pharès

Un homme heureux dort bien la nuit

Catégorie	Roman moderne
Parution	juin, 2016
Format	15 x 23 cm
Pages	270
ISBN	978-2-913875-57-9
Price	\$20



Un businessman qui court après la vie, d'immenses bureaux à La Défense, des comptes en banque gonflés à bloc... Antoine Fuchs a tout construit sur l'avoir et le paraître lorsqu'un accident de voiture, puis une rencontre, bousculent sa vision des choses.

À ce moment de son existence, Antoine comprend que ce qu'il n'a jamais su exprimer par des mots se manifeste par des maux. Insomnies, angoisses récurrentes, crise dans son couple, et surtout deux enfants en manque de repères et dont le comportement s'apparente à tous les non-dits et faux-semblants qui suintent sur les murs de son luxueux hôtel particulier. Son ambition dévorante n'est-elle finalement rien d'autre que le reflet d'un ego exacerbé ?

Ce roman est le récit d'une quête. Celle d'un homme qui a vendu son âme au diable et qui, s'il veut réussir à donner un vrai sens à sa vie, doit la reconquérir en relevant le plus grand des défis : celui d'être heureux.

Avocate française de formation, après des années passées au service juridique d'entreprises puis en cabinet d'avocats, Valérie Pharès a fait le choix de créer sa propre entreprise. Depuis, elle a réussi à intégrer dans son emploi du temps sa passion pour l'écriture. Un homme heureux dort bien la nuit est son premier roman.

Aline Tawk

L'Horizon d'un regard

Catégorie	Roman moderne
Parution	octobre, 2016
Format	Cartonnée
Pages	164
ISBN	978-2-913875-58-6
Price	\$20



Les destins de deux jeunes femmes se croisent d'une façon inattendue. Une femme religieuse homosexuelle est chargée de prendre soin d'une jeune dame accidentée vraisemblablement tétraplégique et muette. Elles sont, chacune à sa manière, blessées physiquement et psychologiquement. La jeune religieuse de nature aimable et passionnée prend sa mission à cœur et constate l'état de sa patiente s'améliorer jusqu'au jour où elle prononce quelques mots. Ensemble elles découvrent que malgré tout la vie vaut réellement la peine d'être vécue. La surprenante relation amicale qui se noue au fil des pages les aide à retrouver leur folle passion pour la vie.

Journaliste de profession, Aline Tawk est passionnée par l'écriture depuis son enfance. Elle a pris le temps de mûrir ses pensées à la lumière magique de la montagne libanaise. Le lecteur aura plaisir de lire son roman, reflet de son âme et de son expérience.

Alice Boustany Djermakian

Une saga libanaise / La famille Kettaneh

Catégorie	Roman Biographique
Parution	decembre, 2016
Format	Cartonné
Pages	320
ISBN	978-2- 913875-59- 3
Price	\$33



Ce livre est la reconstitution d'une saga : celle de la famille Kettaneh qui a joué un rôle de premier plan dans la vie économique du Liban, et dans sa vie culturelle aussi à travers la figure d'Aimée Kettaneh, l'un des piliers du festival international de Baalbeck.

Le lecteur suivra avec intérêt les débuts des frères Kettaneh, leurs projets ambitieux, les difficultés auxquelles ils ont dû faire face, aussi bien au Liban qu'en Syrie, en Irak, en Iran, en Egypte et dans les pays du Golfe, l'épreuve de la guerre qui failli tout détruire, et la reconstruction.

La vie d'une entreprise est similaire à celle des hommes. Les succès, les espérances et les joies côtoient les déceptions et les trahisons, mais le Groupe Kettaneh demeure, dépositaire d'un héritage, d'une tradition, de valeurs qui se transmettent de génération en génération.

Désirée Azzi

Ô LIBAN - Au Fil de l'Eau

Catégorie	Répertoire
Parution	mai, 2017
Format	19 X 25 cm
Pages	152
ISBN	978-2913875609
Price	\$40



“Le présent livre entend avertir le lecteur des sévices environnementaux que subit le Liban et l’invite à pénétrer dans le monde enchanté de la culture libanaise à laquelle l’eau est inhérente, esquissant ainsi une belle histoire de sage survie.

Or notre tentative retrace l’historique du Liban, pays façonné par l’élément de l’eau depuis la nuit des temps, et dont les prodigieuses capacités hydriques ont attiré les conquérants à travers les siècles. Toutes les civilisations qui ont traversé la terre libanaise y ont laissé des vestiges qui témoignent de l’importance de cette ressource vitale. Dans son contenu, “Ô Liban, au fil de l’eau” reprend les faits de chacune de ces civilisations, fût-elle phénicienne, persane, romaine, ottomane, arabe ou autre, lesquels ont conditionné la création du Liban moderne. Ainsi, le “Ô Liban, au fil de l’eau” a pour but de rappeler aux Libanais que l’eau, l’environnement et la culture ont constamment entretenu de solides rapports.

De quelle manière les Libanais ont-ils vécu leur relation avec l’eau? Comment cette relation a-t-elle été consignée dans nos proverbes et traditions? Comment l’eau a-t-elle façonné notre paysage et mode de vie?

Plus de deux cents noms de villages, deux cents proverbes et cinquante patronymes tous inextricablement liés à l’eau, ainsi que l’explication étymologique des toponymes donnés aux grands fleuves libanais y sont répertoriés. De nombreuses photos et illustrations, fournies à l’appui des théories, dévoilent la beauté de l’environnement du Liban.

Docteur universitaire en Sciences Environnementales et ingénieur agronome, Désirée Azzi est passionnée par l’eau. Ses recherches dans ce domaine ont été félicitées par l’obtention de la Bourse L’Oréal-UNESCO-Académie des Sciences “Pour les Femmes et la Science” en 2011 et lui ont permis d’être représentée de façon permanente au Musée des civilisations de l’Europe et de la Méditerranée de Marseille. Elle transmet sa passion pour l’environnement par un travail de sensibilisation très actif grâce à ses enseignements et à ses apparitions médiatiques régulières dans la presse, la radio et la télévision.”

Jean Baptiste Esta

Providence, Et Si Tu Existais?

Catégorie	Témoignage
Parution	octobre, 2017
Format	16.5 x 24 cm
Pages	104
ISBN	13-9782913875616
Price	\$18



“Providence, et si tu existais?” est un témoignage d’un homme qui a dû affronter très jeune la défaite, par le décès de son père et par son échec au baccalauréat le même mois de la même année et, deux ans après, par un changement d’orientation après son passage d’une année à l’Ecole Sainte Geneviève à Versailles.

Durant ces épreuves, les Pères Jésuites du Collège Notre Dame de Jamhour d’où il est issu l’accompagneront et évoqueront souvent la Providence dans leur correspondance.

C’est cette Providence qui le guidera vers une nouvelle discipline appelée Mécanique des Sols et son choix sera qualifié, au moment même, de celui d’ermite pour la vie.

Il détaille comment a débuté sa carrière un an avant l’éclatement de la guerre en 1975 et comment elle s’est poursuivie et développée durant les années sombres qu’a connues le Liban.

Ce témoignage est émouvant par la confiance que l’auteur met dans la Providence qui l’a toujours accompagné dans ses choix.

Charles Corm

Le Volcan Embrassé

Catégorie	Roman Historique
Parution	juin, 2018
Format	15.6 x 23.4 cm
Pages	223
ISBN	978-2-913875-62-3
Price	\$20



Ce roman historique a été rédigé par Charles Corm dans les années 1930, peu après la révolte druze de 1925-1927 qui opposa la France mandataire aux rebelles druzes au Liban et en Syrie et qui eut des conséquences désastreuses puisqu'on évalue à plus de 12.000 le nombre de victimes tombées dans les deux camps.

Parallèlement aux développements historiques, politiques et militaires, une intrigue sentimentale se déploie, mettant en scène deux amoureux appartenant aux camps rivaux, l'un convoitant Leyla comme une proie, l'autre comme une figure de légende.

Le Volcan embrassé est un livre précieux, intelligent, passionnant et constitue un témoignage très bien documenté sur la révolte druze, mêlant suspense, tragédie et romantisme.

La Revue Phénicienne – Spécial 100 ans

Catégorie

Parution	mai, 2021
Format	29 x 21 cm
Pages	223
ISBN	978-2-913875-67-8
Price	\$20



“C’est en juillet 1919 – quinze mois avant la proclamation du Grand Liban - que Charles Corm débuta la publication de la Revue Phénicienne, première publication francophone au Proche-Orient.

Ce numéro spécial commémorant le centenaire de la Revue Phénicienne est édité par Pierre Zalloua généticien de renom ayant travaillé sur « l’empreinte génétique phénicienne » portée par de nombreuses populations autour de la Méditerranée.

Il est consacré exclusivement au monde phénicien que Charles Corm affectionnait particulièrement. Il rassemble des universitaires du monde entier passionnés par les phéniciens. Les articles traitent sous différentes perspectives la diversité, la richesse des contributions du génie phénicien au service de l’Humanité. C’est le premier numéro d’une série se focalisant sur le Liban. Les numéros suivants porteront sur les comptoirs phéniciens autour de la Méditerranée propageant de proche en proche la torche phénicienne que Charles Corm a allumée en 1919.”